

23



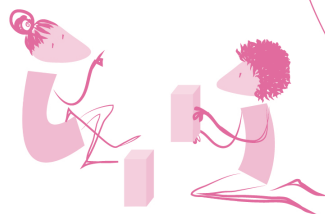
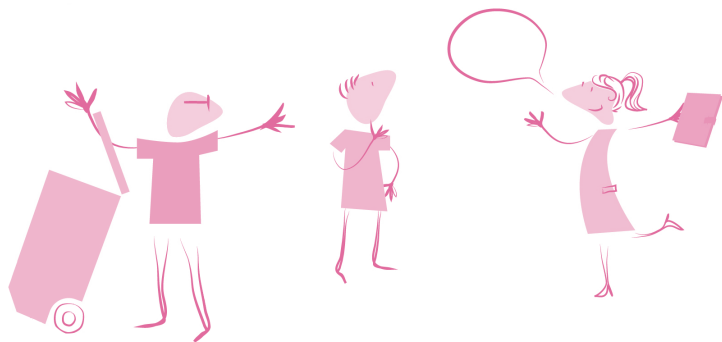
Collecte du contemporain

Septembre 2020

\\ Créé en 1999, le C2D est une instance consultative de la Métropole. Il regroupe 105 membres bénévoles issus de tous les horizons.

La société civile y trouve un lieu d'expression de ses aspirations, de ses réticences ou de ses priorités.

Les élus y puisent le reflet précieux des désirs et des préoccupations de leurs administrés quant aux questions d'actualité, aux tendances de société et aux projets métropolitains. //



Collecte du contemporain

Les membres du groupe de travail



Nommé par la commune de Bordeaux, Vice-président commission permanente Bx-bastide, Vice-président du C2D

Julien Bardon



Greffière au Conseil de Prud'hommes de Bordeaux

Sandrine Boulanger-Gabaix



Directrice pénitentiaire d'insertion et de probation, Bordeaux

Isabelle Ferrier



Nommé par la commune de Mérignac, responsable qualité

Jean-Luc Fory



Nommée par la commune d'Artigues-près-Bordeaux, auxiliaire de puériculture à la retraite

Josiane Le Quéré



Nommée par la commune du Haillan, directrice de Jalles Solidarités, Vice-présidente du C2D

Esther Manenti



Candidature spontanée, étudiant en droit. Engagé dans la commission permanente de son quartier

Jean-Baptiste Martial



Directrice adjointe en charge du numérique et de Smartcities à Cap Sciences

Marianne Pouget



Nommée par la commune de Saint-Louis-de-Montferrand, professeure de lettres à la retraite

Catherine Prévôt



Nommé par la commune de Saint-Louis-de-Montferrand, mécanicien retraité

André Procédès



Candidature spontanée, employé dans la grande distribution, Vice-président du C2D

Aurélien Ramage



Candidature spontanée, lycéen filière en énergie renouvelable au lycée Gustave Eiffel

Amadou Korke Sow

Sommaire

Préambule	6
Introduction	7
I. Méthode du groupe de travail	9
II. Synthèse des échanges	13
III. Contributions et perspectives	19

Préambule

À la suite de l'accueil au Musée d'Aquitaine d'une des lectures collectives préparatoires aux Entretiens Liberté proposées par le C2D en 2019, une poursuite de la collaboration entre les deux institutions s'est mise en place à travers l'expérimentation d'une démarche de collection participative.

C'est pourquoi, les membres du C2D ont été invités par les équipes du Musée d'Aquitaine à formuler des propositions quant aux objets, traces, patrimoines qui pourraient venir enrichir les collections contemporaines de l'institution.

Une dizaine de membres du C2D a souhaité s'investir sur ce projet. Ils sont originaires d'une belle diversité de communes métropolitaines (Bordeaux, rives gauche et droite, communes grandes à petites), de générations (de 18 à plus de 65 ans) et portent des histoires variées (du nouvel arrivant au Bastidien depuis plusieurs générations).

Introduction

Qu'est-ce qui fait patrimoine ? Depuis octobre 2019, c'est la question sur laquelle les membres du groupe de la collecte du contemporain ont dû se pencher. L'objectif de ce travail se fonde sur un questionnement original du musée d'Aquitaine sur la définition de ce qui fait société pour les citoyen.ne.s d'une époque contemporaine. En s'appuyant sur le travail mené par les membres du conseil de développement, il leur incombe alors de questionner leur rapport à la quotidienneté et aux transformations significatives de leur cadre de vie afin d'en saisir les particularismes susceptibles d'incarner un patrimoine contemporain.

Ce travail constitue une première expérience pour le C2D et le musée d'Aquitaine qui doit permettre par la suite de généraliser ou pas cette démarche de collecte participante dans les actions menées par le musée.

Bouleversé par la crise du covid-19, ce travail s'est terminé en juillet 2020, par l'adaptation de nos méthodes de travail à la distanciation sociale.

I. Méthode du groupe de travail

- 1 -

Collectionner



- Échange avec le musée
- Échange avec différentes pratiques scientifiques
- Échange avec d'autres pratiques

- 2 -

Allons-y !



- Un carnet
- Une production de contenus (vidéos, photos, textes)
- Une plateforme d'échange en ligne

- 3 -

Débattons-en



- Que peut-on retenir ?
- Que peut-on collectionner ?

1. Collectionner ? [fin 2019 – Début 2020]

- Partager les questions : les membres du C2D ont fait une visite commentée du Musée d'Aquitaine en particulier de ses collections XVIII^e et des salles portant sur la traite négrière et des salles nouvellement inaugurées sur les collections XX^e et XXI^e. Cette visite s'est poursuivie par un échange sur la fonction des musées d'ethnographie et la démarche de collection.
- S'outiller sur la notion de collecte : le travail s'est poursuivi autour de rencontres organisées avec des spécialistes en sciences sociales afin d'approfondir le sens du travail de collecte et de déterminer avec les membres du C2D ce qui fait aujourd'hui office de patrimoine contemporain. Les échanges se sont poursuivis tout au long du premier semestre 2020 avec des acteurs du territoire qui travaillent sur les signifiants et les représentations qui s'articulent autour des territoires.
- Deux approches du territoire ont alors été retenues : la permanence et le changement, qui ont été amenés à évoluer avec la crise du Covid-19. Après réflexion avec le groupe de travail et le musée d'Aquitaine, il a été décidé d'appliquer ces prismes aux transformations relatives aux changements apparus lors du confinement, afin d'obtenir des témoignages inédits de cette période.

2. Allons-y ! [début 2020]

- Les membres étaient invités, munis d'un carnet d'observation, à relever des éléments relatifs aux thématiques retenues sur une période de 15 jours.
- La crise du Covid-19 a fait évoluer ce travail, du fait des contraintes de déplacements induites par les mesures sanitaires.
- C'est pourquoi, une plateforme d'échanges via Teams a été mise en place afin de permettre aux membres de partager leurs observations et ce durant plusieurs semaines afin de permettre une plus grande flexibilité de participation.

3. Débattons-en ! [Aujourd'hui et suite]

- Cette dernière partie du travail de collecte va nous permettre de prendre du recul sur cet exercice, ses apports et ses limites.
- Si les productions partagées par les membres ont été variées et très intéressantes, beaucoup de facteurs différents (la crise sanitaire, la période estivale, le sentiment d'abstraction lié à ce qui fait patrimoine...) expliquent que les partages de contenus aient été moins importants qu'escomptés.
- Malgré tout, l'expérience pourrait se généraliser à une plus grande échelle en partenariat avec d'autres structures afin de mener une collecte ouverte à tous les citoyen.ne.s de Bordeaux Métropole.

II. Synthèse des échanges

L'apport méthodique des sciences sociales

Les sciences sociales sont essentielles lorsqu'il s'agit de questionner ce qui fait société et les manières de l'étudier.

Tout d'abord, la rencontre avec les deux sociologues, Fabien Reix et Ronan Hervouet, nous a permis d'aiguiser le regard que nous portons sur le quotidien. Il faut pour cela comprendre d'abord ce que peut apporter la démarche sociologique au travail de collecte.

Née au XIXe siècle la sociologie est une science qui vise à enquêter sur les pratiques et les relations qui se construisent dans notre société. Emile Durkheim peut être considéré comme l'un de ses fondateurs en définissant l'objet d'étude de la sociologie : « le fait social », qui correspond à un phénomène social fréquent et étendu qui influence, parfois contraint les individus dans leurs manières d'agir, autrement dit une norme.

Elle émerge dans un contexte de fortes transformations sociales et politiques, et devient la discipline indispensable à l'étude de ce que l'on considère comme étant l'avènement de la modernité. La sociologie s'appuie sur une démarche empirique qui consiste en un travail d'observation, de recueil de données et d'expériences sensibles et cherche à les analyser de manière méthodique. Au fur et à mesure, la sociologie s'est divisée en grands courants de pensées qui tous défendent une approche scientifique différente mais complémentaire à l'étude de nos sociétés.

L'instant sociologie



Pour Pierre Bourdieu les individus reproduisent des comportements issus de leurs cercles et de leurs apprentissages respectifs qui incarnent alors un certain "habitus", un certain mode d'agir, de penser qui nous relie à notre cercle familial, notre religion, etc. Ce sont donc ces organisations, ces structures qui influencent nos manières d'agir.

À l'inverse, pour des sociologues interactionnistes comme E. Goffman, ce sont nos interactions, nos modes d'agir, nos représentations individuelles qui forgent les institutions et font société. C'est nous qui faisons et influençons ces structures !

Au-delà des courants de pensée, la sociologie étudie un nombre infini d'objets, c'est-à-dire plutôt de thématiques. La sexualité, le vote, l'habiter, le rapport aux nanotechnologies, le crime, l'enfance... sont tout autant de sujets sociologiques !

Pour traiter de cette grande variété d'objets, les sociologues s'appuient sur un travail d'observation de terrain qu'ils analysent et qui leur permet d'en déduire des tendances, des analyses ou encore des concepts. Leur démarche est empirique, c'est-à-dire qu'ils déduisent des concepts ou des conclusions scientifiques depuis un travail d'observation qui se veut impartial et objectif. C'est ce regard, qu'il est intéressant d'avoir lorsque l'on cherche à appréhender l'espace vécu, la ville, avec un regard plus distancié afin de redécouvrir ce sentiment de curiosité à l'égard de ce que l'on considère, par habitude, comme relevant du banal.

Une mise en perspective historique ?

D'un autre côté, la rencontre avec l'historien Frédéric Boutouille a questionné ce qui fait l'intérêt historique d'un objet ou d'une période. Comment font les historiens pour déterminer si un objet est « historique » ou « banal » ? Si dans l'histoire ancienne c'est souvent la rareté de l'objet qui en fait l'intérêt, l'histoire contemporaine s'intéresse plus au sens des objets et à ce qu'ils représentent/ signifient pour les différents publics.

Tout comme la sociologie, l'histoire permet d'étudier les caractéristiques d'une société à la seule différence qu'il s'agit pour l'historien de contextualiser ces éléments dans une période historique, marquée par des événements, des valeurs et des formes de sociétés particulières.

Ainsi cet échange, a permis de déplacer les regards sur la dimension mondialisée du covid, vécu à la fois comme une histoire partagée et différenciée du fait des distinctions qui existent entre les peuples et les modes de vie, à l'échelle locale, nationale et mondiale. Dès lors, il s'agit de penser également au vécu et à ce qui fait patrimoine pour les différentes cultures qui cohabitent ensemble sur la Métropole bordelaise.

Pratiques d'enquêtes en sciences sociales :

L'observation : en posant un regard extérieur sur notre environnement et en le questionnant (devenir un peu le touriste de son propre quotidien)

La collecte : il s'agit de répertorier et de noter les observations en les compilant et en les classant. Pour l'historien, cette étape consiste plutôt en un long travail de recherche historique en s'appuyant sur des archives et autres témoignages d'une époque

L'objectivation : se demander si nos objets collectés ont une portée généralisable, se poser la question « Le sentiment que j'éprouve et qui m'a fait choisir ce sujet/objet peut-il être partagé par d'autres ? », « Dans quel contexte cet objet a-t-il été produit, pour qui et pourquoi ? »

La restitution : le choix du medium de restitution est important considérant la portée muséographique que l'on souhaite donner à notre collecte

Quels peuvent alors être les apports des sciences sociales à notre travail de collecte ?

Tout d'abord, si cette méthode n'a pas vocation à être appliquée pour un travail de collecte participative, elle indique de nouvelles manières de travailler et de considérer son rapport à la ville.

Les méthodes de sciences sociales nous donnent une idée de la richesse de l'ordinaire et de son apport pour mieux comprendre notre monde. Ainsi, pour l'anthropologue Marcel Mauss « Ce qu'il y a de plus important à étudier dans une société, ce sont ses tas d'ordures ».

Enfin concernant les manières de restituer ces observations, le sociologue Fabien Reix nous a présenté une approche originale par les méthodes visuelles. La production d'images, de vidéos, de cartes sont tout aussi intéressantes comme objet d'étude que comme manière de restituer un travail d'observations. Une idée qui a eu du succès auprès du groupe !

Collecter le contemporain c'est d'abord questionner les sens communs !

La première rencontre avec Mathieu Zimmer, urbaniste co-fondateur de l'agence Deux Degrés aura permis de poursuivre la réflexion collective autour de ce qui fait patrimoine commun en s'appuyant sur les travaux originaux de l'agence. Les « Safaris » urbain publiés par l'agence, visent à rendre compte du territoire vécu par ses habitants, en allant à leur rencontre et en cherchant à dépasser les sens communs. Pour comprendre ce qui touche les habitants de Bordeaux, il faut selon Mathieu Zimmer, inviter les habitants à regarder plus loin que le Grand Théâtre et la place de la Bourse en les questionnant sur des éléments du territoire qui ont de l'importance pour eux dans leur vie quotidienne.

En effet, si certains éléments patrimoniaux, historiques, constituent de véritables symboles urbains (la tour Eiffel à Paris, Big Ben à Londres, la statue de la Liberté à New York), ceux-ci ne sont pas forcément des facteurs d'identification pour les habitants, les usagers de la ville, qui ont plus de chance de passer du temps dans les rues animées de leur quartier que dans ces hauts lieux du tourisme international. Cependant, lorsque l'agence Deux Degrés sonde les habitants d'une ville, ceux-ci parviennent difficilement à se détacher de ces symboles urbains pour présenter une expérience plus authentique de la ville. Pour Mathieu Zimmer, ceci peut s'expliquer notamment par une identification au récit urbain dominant, celui qui fait rêver, défendu par les habitants au détriment de leur expérience vécue, perçue comme illégitime voir banale. C'est finalement par un long travail de rencontres avec les habitants que l'agence parvient à gratter ce vernis pour réussir à saisir ce que les habitants par leurs usages, partagent dans une même ville et qui souvent tient plus à des expériences ordinaires (des odeurs, des cafés, des ruelles...) qu'à des symboles spectaculaires.

Pour aller plus loin :

Les safaris de l'éditions Deux Degrés.

L'espace vécu comme ressource

Pour la seconde rencontre, était invitée "l'alternative urbaine", une association qui s'appuie sur les habitants pour organiser des visites de leur quartier. Leur démarche vise à proposer une immersion dans un quartier Bordelais à travers le récit de vie d'un habitant, ses usages, son vécu et son histoire. Pour cela, il s'agit pour l'association de faire prendre de la distance avec l'histoire officielle, et par la discussion avec les habitants, de découvrir leur propre rapport au quartier. Les activités passées et actuelles du quartier, les habitudes, les populations, sont tout autant de richesses constitutives d'une histoire collective locale. À travers leurs balades urbaines, l'habitant est mobilisé pour ses connaissances fines et son expérience du quartier, contrebalançant dès lors le rapport entre sachant et habitant pour proposer une découverte plus authentique d'un quartier comme lieu de vie.

Ces deux rencontres ont permis de recentrer la collecte du contemporain sur l'expérience vécue par les habitant.es et les récits qu'ils produisent en relation avec la ville et son imagine « officielle ».

III. Contributions et perspectives

Les contenus

Fort de ses rencontres, les membres du C2D ont été invités à collecter des images, textes, vidéos, objets qui leur paraissaient produire un témoignage de la période de confinement provoquée par la crise du COVID-19.



Le 15 mars 2020

La photo de cette façade a été prise le dimanche 15 mars 2020, le jour du premier tour des élections municipales; tout le monde sentait que le confinement allait être décidé mais les gens circulaient encore, il faisait très beau, je retrouvais une amie à Saint-André de Cubzac et nous étions sur la place du Champ de Foire. J'ai regardé cette maison qui semblait inhabitée et j'ai voulu la collecter pour notre recherche; elle me semblait garder la trace de plusieurs époques avec son enseigne à demi-effacée; était-ce une épicerie avant d'être une buvette. Et s'appeler Verdeau quand on tient un café relève du gag... Toujours est-il que j'ai été attirée par cette image qui est la trace d'un XXe siècle disparu, d'un lieu qui a dû être vivant car il est situé sur la place du marché de Saint-André.

Nous n'avions pas encore choisi de collecter le passage du Covid, dans notre groupe, mais comme j'ai pris cette photo la veille du confinement, je la fais entrer dans la collecte !





Le _____

Lors de mes sorties plus ou moins autorisées, pendant le confinement, j'aimais emprunter le rond-point du Commandant Cousteau, symbole de cet art populaire contemporain qui orne les ronds-points de la France périphérique. Son dauphin portant le célèbre bonnet rouge s'élançait en direction du cimetière de Saint-André de Cubzac, car tout le monde ne le sait pas, mais le commandant Cousteau est enterré dans sa petite ville natale. Aucun visiteur cependant, car le cimetière est resté fermé, comme les parcs et les jardins.





Le 3 mai 2020

Les rencontres entre voisins à l'occasion des applaudissements aux soignants et que l'on partage sur les réseaux sociaux [Jean Luc Fory].

« Ce qui m'a marqué pendant le confinement, c'est la solidarité qui s'est manifestée avec nos voisins

- par des services rendus (appels téléphoniques, courses, ...),
- par un rendez-vous quotidien à 20h sur le pas de nos portes pour manifester notre gratitude envers les soignants qui étaient au front pour combattre l'épidémie de Covid19.

Lors du déconfinement, nous avons décidé de maintenir ces concerts de 20h le vendredi soir.

Participent ceux qui sont présents.

Jusqu'à présent cela perdure ! »



Jean-Luc Fory
3 mai

Voilà une petite vidéo souvenir de nos 20h remplis de bonne humeur !



3:35 / 2:40



32

8 commentaires 3 partages

J'aime

Partager



Bravo

J'aime: 14 semaines



Félicitations. Bravo faire société c est si important.



Le _____

Des recettes de cuisine spéciales confinement [Catherine Prévost]

Le jardin et les plantes ont été remis à l'honneur pendant le confinement. J'ai récolté un plein panier de plantain lancéolé, une plante sauvage comestible dont j'ai testé le goût grâce à une recette trouvée sur internet, le pesto de plantain : «hâcher finement les feuilles de plantain avec une gousse d'ail, ajouter sel, poivre et deux cuillères d'huile d'olive; au cas où une certaine amertume serait susceptible, (oh! oui elle est plus que susceptible...) ajouter une cuillère d'amande en poudre».

Voilà une expérience culinaire née du confinement aquitain.





Le _____

Une série de photos prises pendant le confinement par Emmanuel Delfino, et partagées par Josiane Le Quéré :

« Elles me paraissent intéressantes pour le port du masque chez un vieux Monsieur SDF avec la casquette Bordeaux ma ville et cette Maman seule avec sa poussette place Georges Bonnac (grande poste). Le cours de L'Intendance et la place Pey-Berland témoignent du désert dû au confinement. »





Le _____

Bref aperçu des contributions provenant de mes voisins, dans le but d'enrichir la collecte du contemporain. Chacun de ces objets du quotidien présents sur cette photo a une signification particulière. En effet, ces reliques se sont avérées importantes, voire indispensables, lors de cette période de confinement. Il s'agit de symboles dévoilant le ressenti ainsi que le vécu des donateurs, durant cette épreuve si difficile.

Certains ont découvert le télétravail, tandis que d'autres ont profité de cette occasion pour s'initier à la couture. L'isolement a donné des envies de nature et de grand air à quelques-uns ; puis le manque d'activité sportive en extérieur obligea quelques personnes à faire preuve d'inventivité pour se dépenser autrement, afin de rester en forme. Quoi qu'il en soit, tous sans exception s'accordent à dire que plus rien ne sera comme avant...



Le _____

Among Us - Grâce à son concept convivial et facilement accessible, ce jeu vidéo est devenu un passe-temps prisé du confinement, que ce soit en France ou dans le reste du monde. A la fois intrigant, plein de mystères et de suspens, Among Us est un jeu de science-fiction multijoueur qui plaira aux amateurs du célèbre Loup Garou: En tant que membre de l'équipage d'un vaisseau spatial, notre mission est de le réparer afin de reprendre la route.

Chacun des spationautes se verra assigner différentes tâches qu'ils devront accomplir dans plusieurs pièces. Mais attention car parmi nous, un personnage (ou plus) est désigné comme imposteur ; il s'avère être un alien hostile qui cherchera à éliminer les autres membres de l'équipage... Notre objectif ?

Le démasquer au plus vite : "There is an impostor among us !"

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Bilan et perspectives futures concernant le travail de la collecte du contemporain :

Le groupe de travail de la collecte du contemporain a su s'adapter à la situation de crise sanitaire du premier semestre 2020 en proposant des échanges sous forme de visioconférences et en proposant d'échanger les contenus proposés par les membres sur une plateforme en ligne. Malgré cela fort est de constater qu'il a été plus difficile pour les membres de se mobiliser durant cette période pour de nombreuses raisons différentes.

Cependant, les échanges préalables à la collecte ont été riches et auront permis aux membres du C2D de re-découvrir les multiples façons de faire commun à travers le partage de patrimoines et d'expériences vécues sur un même territoire.

L'idée serait donc de poursuivre ce travail à plus grande échelle en invitant les citoyen.ne.s à donner leur regard sur le contemporain et les transformations qui caractérisent Bordeaux Métropole selon eux, aujourd'hui.



Crédits

Coordination : Marine Luce et Damien Mouchague, Direction du Conseil de développement durable de Bordeaux Métropole
Dessins : Poaplume / conception graphique : Lucile Goasguen
Impression : l'Atelier de reprographie de Bordeaux Métropole, sur papier PEFC
Août 2020

Si tu devais collecter un objet pour le mettre au musée, ce serait quoi ?

C'est la question qui a été au cœur de ce travail, mené par les membres du C2D en collaboration avec le musée d'Aquitaine de Bordeaux.


Ce livret retrace les échanges, les rencontres et les contenus proposés par les membres dans le cadre du groupe de travail sur la collecte du contemporain, terminé en juin 2020.


En tant que travail expérimental, il ouvre de nouvelles perspectives quant à l'usage de la science participative dans l'évolution des collections muséographiques.


MU, SÉE D'AQUI TAINÉ

Conseil de développement durable
Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux cedex

05 56 93 65 11 - c2d@bordeaux-metropole.fr

 www.c2d.bordeaux-metropole.fr/vv

 [c2d.bordeauxmetropole.fr](https://www.facebook.com/c2d.bordeauxmetropole.fr)

 [c2d_BxMetro](https://twitter.com/c2d_BxMetro)

 [C2D Bordeaux Métropole](https://www.youtube.com/C2D Bordeaux Métropole)

 **CONSEIL
DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
DE BORDEAUX MÉTROPOLE**

 **BORDEAUX
MÉTROPOLE**